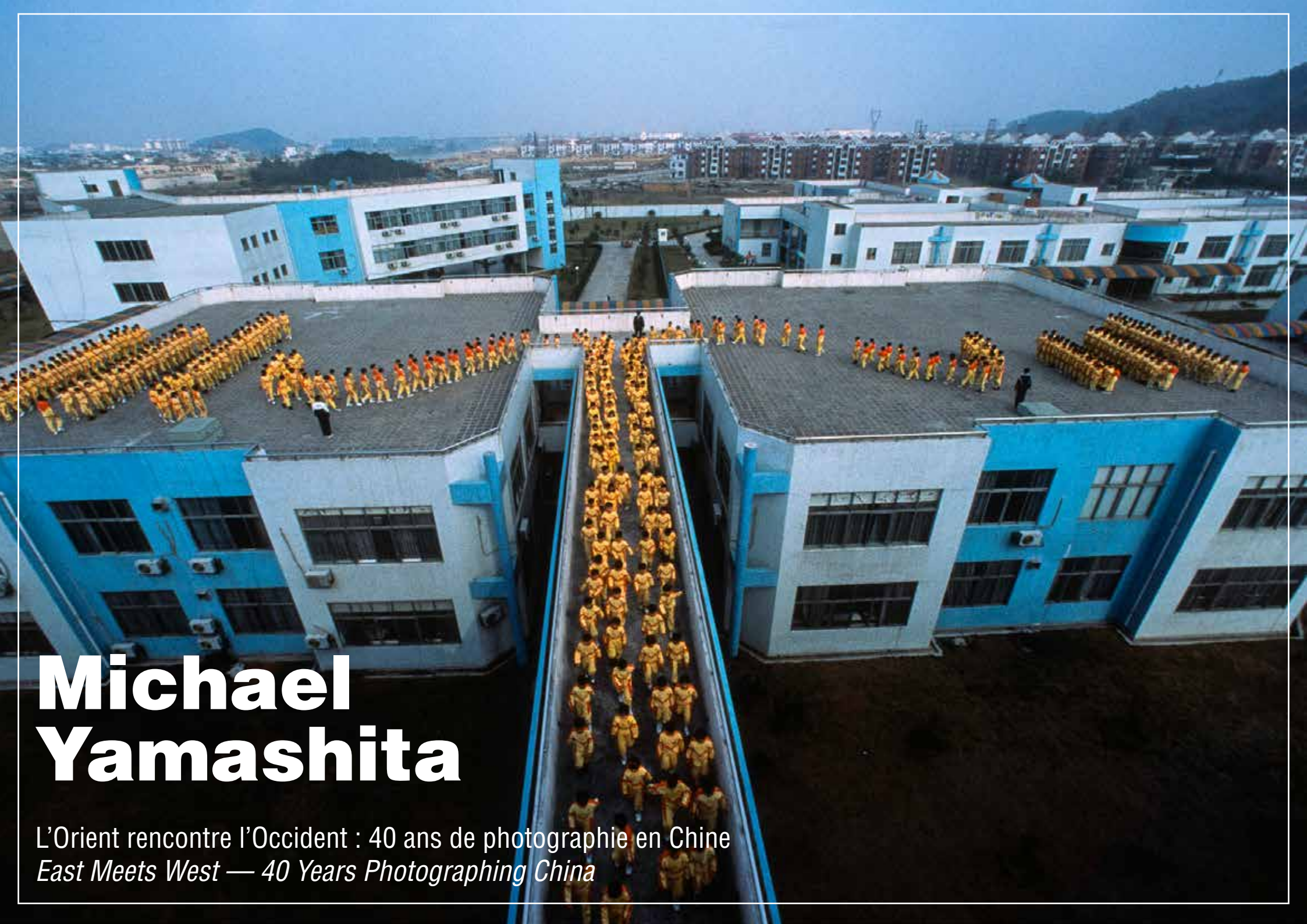




Michael Yamashita

L'Orient rencontre l'Occident : 40 ans de photographie en Chine
East Meets West — 40 Years Photographing China

Michael Yamashita



COUVENT DES MINIMES

18 rue François Rabelais
du samedi 29 août au dimanche 13 septembre
10h à 20h
ENTRÉE LIBRE

LÉGENDES

#1

Les élèves de la prestigieuse école privée Guangdong Country Garden regagnent leurs salles de classe après la gymnastique matinale sur le toit de l'école.
Province du Guangdong, Chine, 1995.
© Michael Yamashita

#2

Des piments rouges sont étalés au soleil près de la Grande Muraille de la dynastie Han, à la frontière de la Mongolie intérieure. La Muraille Han a été construite au II^e siècle av. J.-C. pour protéger la Route de la soie.
Province du Ningxia, Chine, 2002.
© Michael Yamashita

L'Orient rencontre l'Occident : 40 ans de photographie en Chine

Je n'oublierai jamais mon premier voyage en Chine : c'était en 1982, alors que le pays commençait tout juste à s'ouvrir au monde. J'avais été invité à participer à un «fam trip», un voyage de familiarisation, où j'étais le seul photographe parmi un groupe de journalistes américains spécialisés dans le tourisme. Nous sommes arrivés à Shanghai, avons visité le Bund, quartier datant de l'époque coloniale, et séjourné à l'hôtel Peace, qui était alors le seul établissement qui accueillait les étrangers. De là, nous nous sommes rendus à Nankin pour admirer ses célèbres ponts, puis à Suzhou pour une croisière sur le Grand Canal, avant de gagner Hangzhou pour une promenade autour du lac de l'Ouest. Nous avons vu les jardins de Yangzhou et découvert l'acupuncture et la médecine traditionnelle à Wuxi. Nous avons visité des écoles, des usines, des communes, et nous nous déplaçons partout à vélo. J'ai assisté pour la première fois à un opéra chinois et goûté à la véritable cuisine chinoise : le poulet du mendiant du Jiangsu, les raviolis de Shanghai et le canard laqué de Pékin. Enfin, nous sommes arrivés à Pékin pour voir le Grand Palais, les tombeaux des Ming et la Grande Muraille ; autant de lieux que j'allais revisiter à maintes reprises au cours des quarante années suivantes. Partout où nous allions, nous étions accueillis par des foules vêtues uniformément de gris, de vert ou de bleu. L'intérêt qu'ils nous portaient égalait notre curiosité à leur égard, ce qui rendait la photographie

spontanée difficile. Néanmoins, les sourires amicaux et la curiosité des habitants m'ont conquis. En tant qu'Américain d'origine asiatique, je me sentais proche du peuple chinois et je souhaitais partager mes découvertes avec le monde entier.

D'autres missions en Chine ont suivi, notamment dans l'une des provinces les plus reculées du pays, le Guizhou, pour un projet de livre sur la Longue Marche, où j'ai fait la connaissance des minorités Hmong et Yi, des communautés qui allaient devenir des thèmes centraux de mon travail. Cette initiation à la vie rurale chinoise n'a fait qu'attiser ma passion. Puis, lors d'une expédition *National Geographic* de six mois le long du Mékong, je me suis rendu à la source du fleuve, à près de 5000 mètres d'altitude dans le Qinghai, sur le plateau tibétain, et j'ai suivi son cours jusqu'à la frontière avec le Laos, dans la province du Yunnan. Durant cette exploration approfondie et inédite de la Chine, nous avons loué des chevaux pour traverser les prairies enneigées en direction de la source du fleuve au Qinghai, mais nous avons dû faire demi-tour à la frontière tibétaine en raison du climat politique. Obtenir l'autorisation de photographier cet endroit s'est avéré long et compliqué, et finalement impossible. Pourtant, mes moments les plus heureux et mes meilleurs travaux sont nés de l'exploration de cette région rurale et reculée de la Chine, où les traditions et la culture continuaient de prospérer malgré une urbanisation rapide. Mon reportage suivant s'est concentré

sur la modernisation de la Chine, en particulier le long de sa « Côte d'Or » : Hong Kong, Shenzhen, Zhuhai et Guangzhou (Canton).

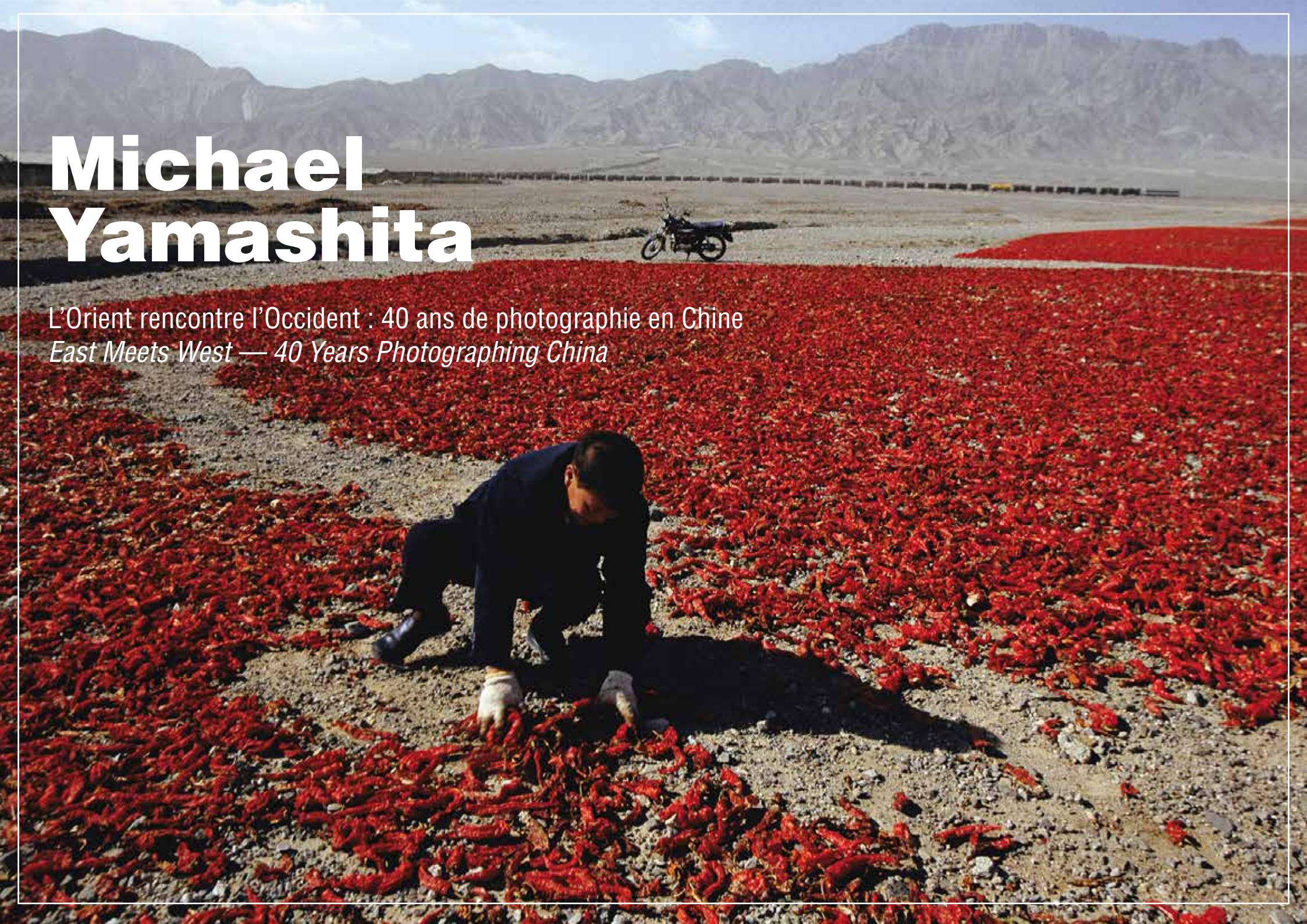
À la fin des années 1990, j'ai lancé un projet consacré à Marco Polo, dont les voyages ont révolutionné la perception de l'Asie par les Européens. J'ai passé trois ans à rechercher les lieux qu'il décrivait et qui conservaient encore des vestiges de ce passé lointain. Ce projet a consolidé ma réputation de spécialiste de la Chine. Au cours des vingt années qui ont suivi, je suis devenu le principal correspondant du *National Geographic* pour la Chine et j'en suis rapidement arrivé à travailler au moins six mois par an dans ce pays. Je considérais la Chine comme l'endroit le plus fascinant du monde, et je me suis consacré à faire connaître ses histoires à travers le magazine. Ce fut la meilleure décision de ma carrière de photographe.

Je réalise aujourd'hui que mes photographies constituent de rares témoignages visuels du passé, alors que la Chine avance à grands pas vers l'avenir. En 2015, mon souhait de les préserver s'est concrétisé lorsque la Fondation Reignwood a accepté d'archiver ma collection sur la Chine et de créer un musée afin que mes photographies puissent être vues par le public chinois. Et je suis fier et heureux que mon travail soit désormais accessible à un public encore plus large, tant en Chine que dans le reste du monde, y compris ici à Perpignan.

Michael Yamashita

Michael Yamashita

L'Orient rencontre l'Occident : 40 ans de photographie en Chine
East Meets West — 40 Years Photographing China



East Meets West 40 Years Photographing China

I will never forget my first trip to China – it was in 1982, just as the country was beginning to open up to the world. I was invited on a ‘fam trip’ - a familiarization tour – as the only photographer in a group of American travel journalists. We arrived in Shanghai, toured the colonial-era Bund and stayed at the Peace Hotel - then the only accommodation available for foreigners. From there, we headed to Nanjing to see its famous bridges, then on to Suzhou for a cruise down the Grand Canal and to Hangzhou for a walk around West Lake. We visited Yangzhou’s gardens and experienced acupuncture and traditional medicine in Wuxi. We toured schools, factories, and communes, and rode bicycles everywhere. I watched Chinese opera for the first time and sampled real Chinese cuisine - Jiangsu “beggars” chicken, Shanghai dumplings and Beijing duck. Finally, we arrived in Beijing to see the Grand Palace, the Ming tombs, and the Great Wall - all subjects I would revisit many times over the next 40 years. At each location, we were met by crowds dressed uniformly in gray, green, or blue. Their interest in us matched our curiosity about them, making candid photography a challenge. Nevertheless, the locals’ friendly smiles and curiosity captivated me. As an Asian-American, I felt a kinship with the Chinese people and wanted to share my discoveries there with the world.

More assignments in China followed, including working in one of China’s most remote provinces - Guizhou - for a book project on the Long March, where I got to know the Hmong and Yi minorities, groups that would become key subjects of my work. This introduction to Chinese rural life further ignited my passion. Next, on a six-month *National Geographic* expedition following the Mekong River, I traveled to the river’s source, 16,000 feet high in Qinghai on the Tibetan Plateau,

and traced its course to the border with Laos in Yunnan Province. On this unprecedented in-depth exploration of China, we hired horses to cross snow-covered grasslands toward the river’s source in Qinghai but were turned back at the Tibet border due to the political climate. Getting permission to photograph here was complicated and lengthy, and ultimately fruitless. Nevertheless, my happiest times and best work came from exploring this remote, rural part of China, where traditions and culture still thrived amid rapid urbanization. My next coverage focused on China’s modernization, especially along its “Gold Coast” - Hong Kong, Shenzhen, Zhuhai, and Guangzhou.

In the late 90s, I initiated a project about Marco Polo, whose travels revolutionized European understanding of Asia. I spent three years finding locations he described that still held remnants of the distant past. This project cemented my reputation as a China specialist. For the next 20 years, I became *National Geographic*’s primary storyteller on China and was soon spending at least six months each year working in the country. I believed China was the most fascinating place on earth and dedicated myself to sharing its stories through the magazine. It was the best decision of my photographic career.

I now realize that my photographs are rare visual records of the past amidst China’s swift march toward the future. In 2015, my hope to preserve them was realized when the Reignwood Foundation agreed to archive my China Collection and establish a museum so that my photographs could be shared with Chinese audiences. And I’m proud and happy that my work is now accessible to even more audiences in both China and the rest of the world, including here in Perpignan.

Michael Yamashita

Michael Yamashita



COUVENT DES MINIMES

18 rue François Rabelais
Saturday, August 29 to Sunday, September 13
10am to 8pm
[FREE ADMISSION](#)

CAPTIONS

#1

Students at the elite private school, Guangdong Country Garden, return to classrooms after morning exercises on the school’s rooftop. Guangdong Province, China, 1995.
© Michael Yamashita

#2

Red chili peppers are spread out to dry near the Han Dynasty Great Wall along the border of Inner Mongolia. The Han Wall was built to protect the Silk Road in the 2nd century BC. Ningxia Province, China, 2002.
© Michael Yamashita